

L'hon. M. HORNER: Je ne sais pas.

L'hon. M. ASELTINE: Ce serait adopter la façon des Doukhobors.

L'hon. M. HORNER: Un Tchèque fraîchement arrivé au pays estime qu'il est affreux de vivre de cette façon. En Tchécoslovaquie, les gens demeurent au village où ils s'intéressent à la vie culturelle et sociale, mais ils possèdent aussi des maisonnettes qu'ils peuvent habiter lorsqu'il leur faut s'occuper de leurs fermes. Mais ils demeurent au village.

La PRÉSIDENTE: Et ils exercent un métier secondaire en hiver. Presque tous ont des aptitudes spéciales.

M. VAN ARK: Oui. Ce qu'il y a de plus remarquable chez les baltes, je crois, c'est qu'ils ont vécu sous un climat bien semblable au nôtre. Le genre de travail auquel ils sont habitués correspond exactement au nôtre. Nous prétendons que nous ne pouvons obtenir de bûcherons. Ces hommes sont à la fois des bûcherons et des cultivateurs. Si vous les faites venir, vous aurez les deux. Ce sont aussi de bons producteurs laitiers, car c'est précisément le genre de travail qu'ils faisaient sur leurs petites fermes. Et ils sont intelligents, ne l'oublions pas. Vous avez là un type d'immigrants qui saisiront le sens de la citoyenneté et de l'effort coopératif. Ce sont des gens qui ont déjà atteint le niveau élevé que nous nous efforçons d'obtenir aux nôtres. Vous voulez des gens intéressés aux choses de l'Etat, des gens actifs dans toute l'acception du mot. Ils sont là qui attendent, et on les laisse languir dans des camps.

L'hon. M. BUCHANAN: Combien y a-t-il de ces gens dont vous parlez dans les camps de personnes déplacées?

M. VAN ARK: Veuillez m'excuser de vous donner un chiffre rond: Il y en a en tout 400,000, sans parler des Juifs. Je dirais qu'il y a 400,000 chrétiens. Vous pouvez aujourd'hui choisir les meilleurs éléments. Vous savez qu'il est question que le gouvernement des Etats-Unis en fasse venir 400,000 par année. Vous savez cela, n'est-ce pas, messieurs?

La PRÉSIDENTE: Il s'agit de 100,000 par année pendant une période de quatre ans, n'est-ce pas?

M. VAN ARK: Oui, mais plusieurs demandent d'accentuer ce mouvement et d'en arriver à ce chiffre rond.

L'hon. M. MCGUIRE: Ils n'en ont pas encore accepté un grand nombre.

M. VAN ARK: Non, monsieur, en effet. Il n'y a eu jusqu'ici que des cas isolés, mais ils peuvent s'y mettre rapidement.

La PRÉSIDENTE: Il y a eu peu d'Estoniens, parce que le contingent de l'Estonie est très faible. Ils sont tous entrés d'après leur contingent.

L'hon. M. HORNER: Que penser des personnes déplacées qui se trouvent dans la partie de l'Europe occupée par la Russie, la Tchécoslovaquie et la Pologne? Que dites-vous des jeunes gens de cette région? Le Canada aurait avantage à en recevoir quelques-uns.

M. VAN ARK: Ils ne sont pas à la charge de l'O.I.R.

L'hon. M. MCGUIRE: J'ignore combien de temps il nous faudra attendre.

L'hon. M. HORNER: Ainsi que je l'ai fait remarquer précédemment, nous laissons Staline gagner "la guerre perdue" en refusant de conclure des traités de paix avec l'Autriche et l'Allemagne. Ils demeurent des sujets ennemis par rapport à nous.

L'hon. M. HAIG: Diriez-vous que les ressortissants des Etats baltes sont parmi les bons, sinon les meilleurs éléments des camps de personnes déplacées?

M. VAN ARK: Ce sont des gens très désirables.